



Antoine Hermay et Céline Dubois (dir.)

## L'enfant et la mort dans l'Antiquité III. Le matériel associé aux tombes d'enfants

Actes de la table ronde internationale organisée à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH) d'Aix-en-Provence, 20-22 janvier 2011

Publications du Centre Camille Jullian

---

# Remarques sur le mobilier des tombes d'enfants dans l'Égypte gréco-romaine : mobilier associé et mobilier représenté

Marie-Dominique Nenna

---

DOI : 10.4000/books.pccj.1376

Éditeur : Publications du Centre Camille Jullian

Lieu d'édition : Publications du Centre Camille Jullian

Année d'édition : 2012

Date de mise en ligne : 13 février 2020

Collection : Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine

ISBN électronique : 9782491788018



<http://books.openedition.org>

### Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2012

### Référence électronique

NENNA, Marie-Dominique. *Remarques sur le mobilier des tombes d'enfants dans l'Égypte gréco-romaine : mobilier associé et mobilier représenté* In : *L'enfant et la mort dans l'Antiquité III. Le matériel associé aux tombes d'enfants : Actes de la table ronde internationale organisée à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH) d'Aix-en-Provence, 20-22 janvier 2011* [en ligne]. Publications du Centre Camille Jullian, 2012 (généré le 11 décembre 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pccj/1376>>. ISBN : 9782491788018. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pccj.1376>.

---

# Remarques sur le mobilier des tombes d'enfants dans l'Égypte gréco-romaine : mobilier associé et mobilier représenté

Marie-Dominique Nenna

**Abstract.** *The study of the grave-goods of children in Graeco-Roman Egypt can prove disappointing, because of the scattered and fragmentary nature of the evidence available. This is attributable on the one hand to the date of the excavations, which mainly took place in the first half of the twentieth century, and to the looting, ancient and modern, of the necropoleis, and on the other to the widespread custom of collective burial. Nevertheless, we will consider here the grave-goods deriving from the necropoleis of Alexandria, Fayyum and Khargeh Oasis, alongside those depicted on funerary containers of the Roman period (be they sarcophagi, shrouds, painted portraits, or painted plaster masks connected to the mummified deceased).*

L'examen du mobilier des tombes d'enfants à Alexandrie et dans sa région, dans le Fayoum, notamment à Hawara, et dans l'oasis de Kharga amène tout d'abord à un constat décevant sur la nature même de la documentation disponible en raison de son caractère épars et lacunaire. Cet état est dû non seulement à l'ancienneté des fouilles, au pillage antique et contemporain des tombes, mais aussi à la pratique répandue des sépultures collectives. Les observations que je présente ici sont donc pour le moins disparates, d'autant plus que l'on se situe dans trois environnements aux coutumes et pratiques funéraires différentes. Pour pallier cette pauvreté de données, il a semblé intéressant d'ajouter quelques remarques sur le mobilier représenté sur les contenants funéraires (sarcophages, linceuls, bandelettes) liés aux défunts momifiés, essentiellement d'époque romaine.

## Alexandrie

Sur l'ensemble des nécropoles d'Alexandrie, nous avons pu recenser, dans le cadre de la constitution de la banque de données EMA<sup>1</sup>, 223 sépultures où des

ossements d'enfants étaient présents. 87 peuvent être datées de l'époque hellénistique (85 inhumations et 2 crémations), 16 des trois premiers siècles de notre ère (15 inhumations et 1 crémation), les plus de cent restantes, essentiellement des inhumations, appartiennent à l'époque romaine tardive (IV<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> s.).

Pour l'époque hellénistique, on constate une importante variation, non seulement en termes de présence ou d'absence de dépôt, mais aussi de richesse de mobilier, selon la nécropole où l'on se trouve. Ainsi, dans la nécropole occidentale, sur le site du Pont de Gabbari, sur les 32 tombes à fosse comprenant des défunts enfants (dont sept enchytrismes et un nouveau-né avec sa mère)<sup>2</sup>, seules sept ont livré du mobilier<sup>3</sup>. Dans tous les cas, il est peu abondant. Différentes catégories sont attestées : obole de Charon, bijoux apotropaïques ou non, vaisselle miniature et vase à parfum, offrandes alimentaires.

- un enfant de quatre ans était déposé avec une petite tête de Méduse en plâtre peint et sans doute un unguentarium (SP 2009 = ALE001, **fig. 1a**) ;
- un autre avec une obole de Sidé datée du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. (obole de Charon) et deux coupes miniatures à deux anses (diam. 9 cm, **fig. 1b**) dont l'une portait des traces de feu et a pu servir de lampe ou de brûle-parfum (SP 2015 = ALE002) ;
- un autre, entre 7 et 11 ans, avec une couronne de feuilles de bronze doré et de baies en plâtre doré (SP 5078 = ALE255) ;
- un autre, de 3 à 6 ans, avec un anneau à deux joncs en alliage cuivreux à la cheville droite (SP 6641 = ALE152) ;
- un enfant de moins d'un an placé, comme c'est souvent le cas à Alexandrie, dans un contenant cylindrique en céramique, fermé à une extrémité par une assiette, était muni d'une offrande alimentaire sous la forme d'un poisson (SP 515 = ALE190, **fig. 2**) ;
- dans les deux derniers cas, seule l'altération du mobilier est présente, sous la forme de particules vertes entre

<sup>1</sup> Pour éviter une bibliographie trop abondante, on renvoie systématiquement au numéro de sépulture figurant dans la base EMA, disponible sur le web à l'adresse <http://www.mae.u-paris10.fr/ema>.

<sup>2</sup> Aucun marqueur n'a été conservé pour ces tombes.

<sup>3</sup> Delaporte 2003 ; Choël, Jacquemin 2003 ; Silhouette 2012 ; Alix *et al.* 2012.

les jambes (peut-être une monnaie) et d'une coloration bleue sur le front qui pourrait évoquer un bandeau de tissu dans la SP 2021 (ALE003) ; des objets de fer très oxydés sont associés à l'enfant FI2013 (ALE004).

Dans les nécropoles orientales d'Alexandrie apparaissent des mobiliers beaucoup plus riches, datables généralement du III<sup>e</sup> et du début du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. On ne peut juger, sauf dans le cas d'une portion de la nécropole d'Hadra (secteur el-Manara), de la fréquence des dépôts, étant donné l'absence d'informations fournies par les fouilleurs pour les tombes sans mobilier.

Dans la nécropole de Chatby, datée de la fin du IV<sup>e</sup>-début du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. (Breccia 1912 ; Tubby, James 1918), vingt-deux tombes d'enfant ont été recensées, soit par la présence de marqueurs isolés de leur contexte (12 stèles), soit par la mention de l'âge du défunt (10 sépultures). Sur ces dix sépultures, sept comprenaient du mobilier. Une tombe de petite fille (ALE012) présente un assemblage, semble-t-il peu commun, avec trois contenants en verre façonné sur noyau, un collier composé d'un scarabée en os ou en bois, d'un autre coléoptère, d'un chat, d'un anneau, de perles en verre incolore en forme de vase et de perles sphériques en verre ambre et d'une monnaie de Ptolémée V (selon Svoronos) ou de Ptolémée I<sup>er</sup> (selon Dattari). Dans deux tombes (ALE015-ALE016), on note la présence d'appliques en stuc doré (danseuses et colonnettes) qui pourraient appartenir au décor d'un cercueil en bois, à un meuble, ou avoir été cousues sur le vêtement de l'enfant. Le dépôt de figurines est attesté (ALE013 : fillette assise avec un diptyque sur les genoux, **fig. 3**), ainsi que de couronnes en bronze doré (ALE016). La présence de céramique est notée, en dépôt simple (ALE017), ou en dépôt fonctionnel (ALE011). La fermeture par un cratère du contenant cylindrique employé pour ensevelir les enfants semble fréquente dans la nécropole de Chatby aux dires de Breccia.

Dans la nécropole de Hadra<sup>4</sup>, toutes fouilles confondues entre 1918 et 1987 à l'exception du secteur El-Manara (voir *infra*), 26 sépultures d'enfant ont été recensées (dont sept attestées uniquement par des stèles isolées). À côté d'ensevelissements en contenant cylindrique fermé par un cratère et accompagnés par des assiettes et des cruches (ALE036-037) ou par des céramiques mal caractérisées par les fouilleurs (ALE040-042), quelques tombes se distinguent par un très abondant matériel composé de vases miniatures et de figurines (étude par D. Kassab Tezgör, 2007).

Ainsi, dans une tombe d'enfant du secteur d'Ezbet el-Makhlouf (ALE038), Breccia signale la mise au jour

<sup>4</sup> Tubby, James 1918 ; Breccia 1925-1931, 1931-1932 et 1930 ; Adriani 1932-1933 ; Saïd 1998.



Fig. 1a. Applique en plâtre peint prophylactique en forme de tête de Méduse. Alexandria, nécropole du pont de Gabbari, ALE001. Archives Cealex (cl. A. Pelle).



Fig. 1b. Coupelles à deux anses. Alexandria, nécropole du pont de Gabbari, ALE002. Archives Cealex (dessin A. Lamarche).

d'une vingtaine de figurines en terre cuite dont 12 ont pu être identifiées par D. Kassab Tezgör (2007, p. 34, ensemble 41 et p. 175-182), soit neuf figurines de femme drapée debout, une figurine de femme drapée assise (**fig. 4a**), une figurine de fillette debout tenant un diptyque (**fig. 4b**), une figurine de petite fille à la grappe de raisin (**fig. 4c**).

Dans le secteur de l'Hôpital des maladies infectieuses, quatre tombes offrent un abondant mobilier. Un *loculus* (ALE043, Kassab Tezgör 2007, p. 28, ensemble 24 et p. 124-128) comprenait deux inhumations, celle d'un adulte et celle d'un enfant de moins de 10 ans. Il a livré des céramiques miniatures variées (**fig. 5**) : trois canthares et deux cratères en vernis noir, trois bols en calice, quatre bols convexes, dont un de taille normale et 3 miniatures, un pot à cuire à une anse miniature (ht 6 cm), deux oenochoés miniatures (ht 9,5 et 4,5 cm), un hydrique (ht 7,2 cm), une situle et cinq plats miniatures avec deux couvercles (diam. de 6 à 9 cm). À cela s'ajoutaient six figurines de femme drapées, une pyxis en bronze, les restes d'un instrument en os et une lampe.



Fig. 2. Contenant cylindrique en céramique fermé par une assiette. Alexandrie, nécropole du pont de Gabbari, ALE190. Archives Cealex (cl. É. Boès).



Fig. 3. Figurine de fillette assise tenant un diptyque (inv. MGR 10461). Alexandrie, nécropole de Chatby, ALE013. Archives Cealex (cl. A. Hussein).



Fig. 4. a. Figurine de femme assise (inv. MGR 23346). Figurines en terre cuite de petite fille : b. tenant un diptyque (inv. MGR 23335), c. tenant une grappe de raisin (inv. MGR 23344). Alexandrie, nécropole de Hadra, secteur Ezbet el-Makhlouf, ALE038. Archives Cealex (cl. A. Hussein).

On note enfin dans cette sépulture la présence de la seule poupée assise à bras articulés à Alexandrie (fig. 7). Dans la tombe à fosse ALE044, à un hydrique à figures rouges se joignent « une douzaine » de lampes, coupelles et cruches, certaines à vernis noir, ainsi qu'une figurine en terre cuite dont le type n'est pas spécifié. Dans une autre (ALE045, Kassab Tezgör 2007, p. 28, ensemble 25 et p. 128-129, n<sup>os</sup> 148-149), sont recensés une coupelle, un vase à bec tubulaire, une lampe, ainsi que deux figurines de femme drapée. La tombe à fosse, ALE047 (Kassab Tezgör 2007, p. 29, ensemble 27, et p. 129-130, n<sup>os</sup> 151-152) a livré deux figurines de garçonnet assis coiffés d'une *kausia* sorties du même moule (fig. 8), à côté d'un nombre indéterminé de « vasetti » et de lampes, d'un collier et d'un bracelet en bronze.

Les fouilles exécutées en 1987 par le Musée gréco-romain (Saïd 1998) montrent la présence d'au moins cinq tombes d'enfants d'époque hellénistique, mais aucun mobilier n'est associé à ces sépultures dans la publication. En revanche, s'y ajoute, grâce à la fouille exécutée par P. Baillet et G. Grévin (2012), une crémation d'un enfant de 4 à 5 ans, collecté et déposé selon un schéma anatomique dans une hydrie à fond blanc (inv. MGR 30910).

Le secteur d'el-Manara, fouillé par A. Adriani en 1940 et daté entre 275 et 200 av. J.-C., pour lequel nous avons pu consulter une partie du carnet de fouilles qui offre des informations supplémentaires par rapport à la publication dans *l'Annuaire du Musée gréco-romain* (Nenna 2012) permet de juger de la fréquence des dépôts. A. Adriani décrit dans sa publication (1940-1950) 42 sépultures, alors qu'en réalité au moins 150 ont été mises au jour. Le carnet de fouilles comprend les descriptions de 121 d'entre elles. Sur les 139 tombes pour lesquelles on dispose d'informations par le carnet de fouilles, ou par la publication, dix-neuf comprennent des enfants (fig. 6). Treize sont des tombes à fosse et six des *loculi* creusés dans des parois rocheuses ou dans des hypogées. Neuf tombes ont livré du mobilier ; dans deux cas, il s'agit d'un enfant placé dans un *loculus* avec un adulte. Dans la sépulture ALE257, les restes incinérés de l'adulte sont placés dans une hydrie, déposée à l'entrée du *loculus*, tandis que l'enfant est déposé au fond, avec une lampe à côté de sa tête. Dans l'autre (ALE028, Kassab Tezgör 2007, p. 31, ensemble 34 et, p. 142-143 n<sup>o</sup> 174), l'adulte est inhumé, et il est précisé que le vase cylindrique qui renferme l'enfant est placé sur l'adulte et que tout le mobilier – *chytra* miniature, deux coupelles miniatures à anses horizontales, une assiette, une lampe tournée et neuf lampes-coupelles à bec, et une figurine de femme drapée – est disposé autour de ce vase.

Les sept autres sépultures se répartissent entre cinq inhumations en fosse parmi lesquelles un enchytrisme et deux inhumations en *loculus*.



Fig. 5. Mobilier céramique miniature. Alexandrie, nécropole de Hadra, secteur de l'hôpital des maladies infectieuses, ALE043. D'après Breccia 1930, pl. XX, 3 et XXII, 1.

Dans les deux *loculi* apparaît de la vaisselle miniature : trois coupelles à deux anses accompagnent le défunt de la sépulture ALE027, tandis que la sépulture ALE021 (Kassab Tezgör 2007, p. 31, ensemble 33 et, p. 143-144 n<sup>os</sup> 172-173), montre un canthare et un gobelet à godrons mesurant autour de 7 cm, une amphorette de 16 cm de haut, une coupe à deux anses, deux lampes de taille normale et deux figurines de fillettes tenant un oiseau, l'une assise à terre, l'autre debout (fig. 9a-b).

Le mobilier des tombes à fosse est composé sensiblement de la même manière, avec des vases toujours miniatures : dans la tombe ALE019, un canthare, une coupelle, et une petite bouteille, accompagnés d'une lampe ; dans la tombe ALE022, un cratère et un vase à bec tubulaire ; dans la tombe ALE023, un canthare, une *chytra* miniature (fig. 10), une coupelle convexe et un vase à bec tubulaire ; dans la tombe ALE033, une coupelle à deux anses, une *chytra* ou un pot à cuire (?), une lampe. Enfin dans la tombe ALE035, à côté de deux cruchettes et d'une amphorette (fig. 11a-b), on voit trois coupelles à deux anses (diam. autour de 6 et 14 cm) et une figurine de bébé ou de jeune enfant debout, à demi-drapé (fig. 11c, Kassab Tezgör 2007, p. 32 ensemble 39, p. 148, n<sup>o</sup> 185).

Ainsi, les figurines apparaissent dans trois des tombes : fillette debout, fillette assise, femme drapée, figurine miniature d'enfant. La vaisselle miniature ne présente pas moins de 10 formes : vases à boire avec canthare, bol à godrons, coupelles à deux anses, la forme la plus répandue, vases de stockage avec les amphorettes et les bouteilles à panse ovoïde, vases à verser avec les cruches hautes, vases de cuisson avec *chytra* et pot à cuire. Les formes de vases à servir, assiettes et bols convexes, sont de taille normale tandis qu'on note la présence en deux cas de vases à bec tubulaire.

Seule une tombe d'époque impériale a livré du mobilier associé à une sépulture d'enfant. Dans un *loculus* d'un hypogée de la nécropole occidentale (ALE051, Thiersch 1900), comprenant un adulte avec un enfant recouvert d'une moitié d'amphore placée le long de son côté et un autre dans une amphore placée sur ses pieds, un unguentarium en verre était déposé avec l'enfant sous la demi-amphore.

Pour les tombes d'époque romaine tardive, on dispose d'un corpus issu uniquement de la nécropole du Pont de Gabbari. Si on laisse de côté les sépultures collectives en *loculus* et en sarcophage, et les ossuaires où apparaissent des enfants, on dispose d'un ensemble de 73 tombes à fosse. Seules quatre d'entre elles ont livré du mobilier et il s'agit, dans tous les cas, de bijoux sous la forme de bracelet ou de collier. Un enfant de 6 ans (ALE139, **fig. 12**) portait deux bracelets, l'un en verre noir, l'autre en cuivre ; en outre était disposé le long de son avant-bras droit un collier constitué de monnaies percées, datées entre 275 et 378, et de perles de verre. Un enfant âgé de 18 à 21 mois (ALE231, **fig. 13**) était muni d'un collier, placé à gauche de la cuisse gauche

et comprenant des perles et des pendentifs en forme de vase en verre, datables de la fin du IV<sup>e</sup> siècle, ainsi que deux perles en os, une amulette en os, une clochette et un pendentif en bronze. Dans un autre cas (ALE246, âgé de deux ans à deux ans et demi), le collier de perles de verre était placé autour du cou. Enfin, une perle de verre a été recueillie avec un enfant âgé entre 8 et 11 ans (ALE232).

### Une nécropole de la chôra : l'exemple de Hawara

Si, quittant Alexandrie, on se dirige vers la *chôra* et plus particulièrement vers le Fayoum de l'époque impériale, la documentation n'est pas plus abondante, même si quelques cas ont retenu l'attention des fouilleurs. La nécropole d'Hawara, qui correspond au cimetière de la ville de Crocodilopolis-Arsinoé, est bien connue pour ses momies à portrait peint ou à buste et visage en cartonnage doré ; W. Flinders Petrie a mis au jour à lui seul respectivement 146 et 73 exemplaires. Autour de la pyramide d'Amenemhat III, on estime que plus de

Bdd EMA	N° Carnet de fouille	N°public	Type de tombe	Contenant	Mobilier	Vases en céramique	Figurines	Lampes	
ALE256	70.2	Hypogée B	Loculus	non	oui			1	avec 1 crémation adulte (hydrie)
ALE019	91		Fosse	non	oui	3		1	
ALE020	99		Loculus	contenant cylindrique	non				avec 1 crémation adulte (hydrie + cratère)
ALE021	100	15	Loculus	non	oui	4	2	2	
ALE022	101	16	Fosse	non	oui	2			
ALE023	103	18	Fosse	non	oui	4			
ALE024	104		Fosse	non	non				
ALE025	105		Fosse	non	non				
ALE026	106		Fosse	non	non				
ALE027	107	19	Loculus	non	oui	3			
ALE028	108	20	Loculus	contenant cylindrique	oui	4	1	9	avec 1 inhumation adulte
ALE029	derrière 110		Fosse	sarcophage?	non				
ALE257	près de 110		Fosse		non				
ALE030	117		Loculus	contenant cylindrique	non				
ALE031	126		Fosse	non	non				
ALE032	133		Fosse	non	non				
ALE033	135	25	Fosse	non	oui	2		1	
ALE034	136		Fosse	non	non				
ALE035	137	26	Fosse	non	oui	6	1		

Fig. 6. Tableau présentant les sépultures d'enfant et leur mobilier du secteur d'El-Manara dans la nécropole de Hadra (Alexandrie).



Fig. 7. Poupée à bras articulés (inv. MGR 21839). Alexandrie, nécropole de Hadra, secteur de l'hôpital des maladies infectieuses, ALE043. Archives Cealex (cl. A. Hussein).



Fig. 8. Figurine de petit garçon assis coiffé de la *kausia* (inv. MGR 21923). Alexandrie, nécropole de Hadra, secteur de l'hôpital des maladies infectieuses, ALE047. Archives Cealex (cl. A. Hussein).



Fig. 9. Figurines de petite fille tenant un oiseau : a. inv. MGR 25741, archives Cealex, (cl. A. Hussein) ; b. inv. MGR 25738. Alexandrie, nécropole de Hadra, secteur d'El-Manara, ALE021, archives Cealex (cl. A. Pelle).

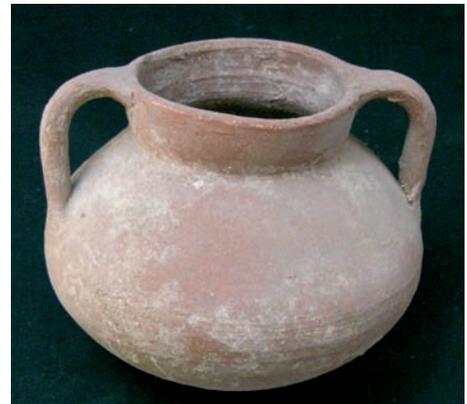


Fig. 10. *Chytra* miniature, inv. MGR P. 2035, H. 8,5. Alexandrie, nécropole de Hadra, secteur d'El-Manara, ALE023. Archives Cealex (cl. A. Hussein).



Fig. 11. Alexandrie, nécropole de Hadra, secteur d'El-Manara, ALE035 : a. amphorette, inv. MGR P.2101, H. 21 ; b. cruchette inv. P. 2103, H. 8 ; c. figurine de petit enfant inv. P. 2100, ht cons. 5 cm. Archives Cealex (cl. A. Hussein).



Fig. 12a-b. Alexandrie, nécropole de Gabbari, SP 368, ALE139. Archives Cealex (cl. M. Baudot).



Fig. 13a-b. Alexandrie, nécropole de Gabbari, SP 3484, ALE231. Archives Cealex (cl. S. Benhaddou).

1000 tombes ont été fouillées par W. Flinders Petrie et ses contemporains à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> s., mais seuls 90 contextes funéraires ont pu être reconstitués, dans le travail récent d'Inge Uytterhoven (2009). Notons d'abord que les enfants comme les adultes ont pu bénéficier d'un traitement du corps soigné, avec portrait peint ou cartonnage. Dans une tombe à fosse collective fouillée en 1888 par Flinders Petrie et datée des années 40-60 (HAW001 ; Uytterhoven 2009, p. 193-194, n° 20), ont été mis au jour trois enfants – l'un de sexe indéterminable (portrait peint et linceul peint de scènes religieuses égyptiennes), une fille et un garçonnet (cartonnage doré et linceul peint de scènes religieuses égyptiennes **fig. 14**) – et deux femmes, mais aucun mobilier n'est mentionné. Découverte par Kaufmann en 1892, la tombe en puits creusée aux parois de briques crues, dite d'Aliné en raison de la présence d'une stèle inscrite à proximité de la tête de la femme, est datée de la première moitié du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. (HAW013 ; Germer, Kischkewitz, Lüning 1993). Elle comprenait trois niveaux d'ensevelissement : au niveau inférieur, Aliné et deux momies d'enfants à portrait peint (une fille **fig. 15**) et un garçonnet), au niveau médian une momie d'homme et une momie de fillette à cartonnage doré et, au niveau supérieur, trois momies sans ornement. Seul un vase en céramique, des couronnes funéraires et des fleurs sont mentionnés, sans que l'on sache à quel ensevelissement ils étaient

associés. Au moins une vingtaine d'autres momies à portrait d'enfant sont attestées à Hawara : pour les unes on ne dispose plus d'aucun contexte de découverte, les autres ont été trouvées en association avec des momies d'adulte, mais sans que du mobilier ait été recensé.

En revanche, cinq ensembles de mobilier funéraire ont été attribués par Flinders Petrie à des enfants, soit qu'une momie d'enfant y soit associée, soit que le caractère enfantin du défunt soit tiré de la composition du mobilier. Le premier, daté du début du II<sup>e</sup> s. (HAW008, **fig. 16**, Uytterhoven 2009, p. 232-233, n° 82), que la belle étude de V. Dasen (2008) a mis en lumière récemment, est un des rares cas de préservation complète du mobilier et de sa disposition originelle ; on ne possède pas néanmoins d'informations sur le type de tombe dans laquelle la momie a été découverte. On note l'accent mis sur la toilette féminine avec un assemblage de contenants à huile parfumée en verre, de miroirs et de boîtes, et surtout sur l'âge de la fécondité que la petite fille de 5 à 7 ans n'a pu atteindre, avec la juxtaposition de la statuette d'Harpocrate, dieu de l'enfance, et de la représentation de Baubô aux jambes écartées, symbole de fécondité, et du cartonnage aux traits d'une femme adulte. La figure de Baubô se retrouve dans une autre tombe (**fig. 17**, HAW020 ; Uytterhoven 2009, p. 201-202, n° 33), sans doute de la fin du II<sup>e</sup> s., sous la forme d'une terre cuite. Là, aux éléments liés à l'activité féminine – toilette avec



Fig. 14. Hawara, garçonnet, HAW001, 40-60 apr. J.-C., ht 85,5 cm. British Museum, inv. EA 22108. D'après Walker, Bierbrier 1997, p. 80, n° 57.



Fig. 15. Hawara, fillette de la tombe d'Aliné, HAW013, première moitié du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C., ht 80 cm. Berlin, Ägypt. Museum, inv. 11412. D'après Germer, Kischkewitz, Lüning 1993, fig. 1.



Fig. 16. Hawara, sépulture de petite fille avec son mobilier, HAW008, ht 92 cm. D'après Petrie 1911, pl. XIV.

les vases en verre, les peignes et les petites boîtes et filage avec les fuseaux – se joignent des jouets : petit lit et petite table, mais aussi des vases miniatures : amphore et vase en forme de grenade en bois, cratère et cruche en céramique. Des jouets se rencontrent aussi dans le mobilier d'une tombe (HAW018, Uytterhoven 2009, p. 200-201, n° 31) conservé au Musée du Caire, avec un fauteuil et une banquette en bois accompagnés d'un hochet, d'un collier, d'une boîte et d'une grenouille (?). On remarque aussi, dans une tombe à dater sans doute de la fin du II<sup>e</sup>-début du III<sup>e</sup> s., une poupée de tissu à la tête en bois taillée et munie de vrais cheveux, qu'accompagnaient des vêtements de rechange (HAW019; Uytterhoven 2009, p. 200-201, n° 31). Une fois de plus sont représentés les éléments de la toilette féminine, miroir, panier, bijoux, avec un ensemble de cinq balsamiques en verre. On retrouve encore poupée, statuette de fécondité et éléments de la toilette dans le mobilier d'une tombe datée du début du IV<sup>e</sup> s. (HAW021, Uytterhoven 2009, p. 203, n° 34), ainsi que différentes sandales servant sans doute encore, à cette époque, à accompagner le défunt dans son voyage dans l'au-delà, selon la tradition pharaonique.

### Nécropoles de l'oasis de Kharga

Les nécropoles de l'oasis de Kharga ont bénéficié de recherches détaillées par Fr. Dunant et son équipe depuis le milieu des années 1970 (voir en dernier lieu Dunand, Lichtenberg 2012).

Dans la nécropole de Douch (Dunant *et al.* 1992 et 2005), au Sud de l'oasis de Kharga, on dispose d'un corpus conséquent, avec 763 sujets identifiés, dont 79 enfants de moins de 12 ans. Sur ces 79 enfants, un peu plus de la moitié proviennent de deux tombes, la tombe 19 avec 12 enfants et 1 adulte, et la tombe 73 avec 28 enfants et 1 adulte. Dans ces deux hypogées, le mobilier est abondant. Dans la tombe 19 (DOU008, Dunand *et al.* 1992, p. 46-48), à côté de la céramique commune – un gobelet, un pot globulaire, quatre pots à panse ronde, deux coupelles, 4 bols, 1 vase à pied –, on note un couvercle de vase en faïence et un abondant mobilier en verre. Il s'agit principalement de vaisselle de table (sept coupelles dont une en verre gravé, trois flacons, une bouteille carrée, **fig. 18**), qui permet de dater la phase d'utilisation de la tombe de la fin du II<sup>e</sup> au



Fig. 17. Hawara, mobilier d'une sépulture de petite fille, HAW020. D'après Walker, Bierbrier 1997, p. 213.

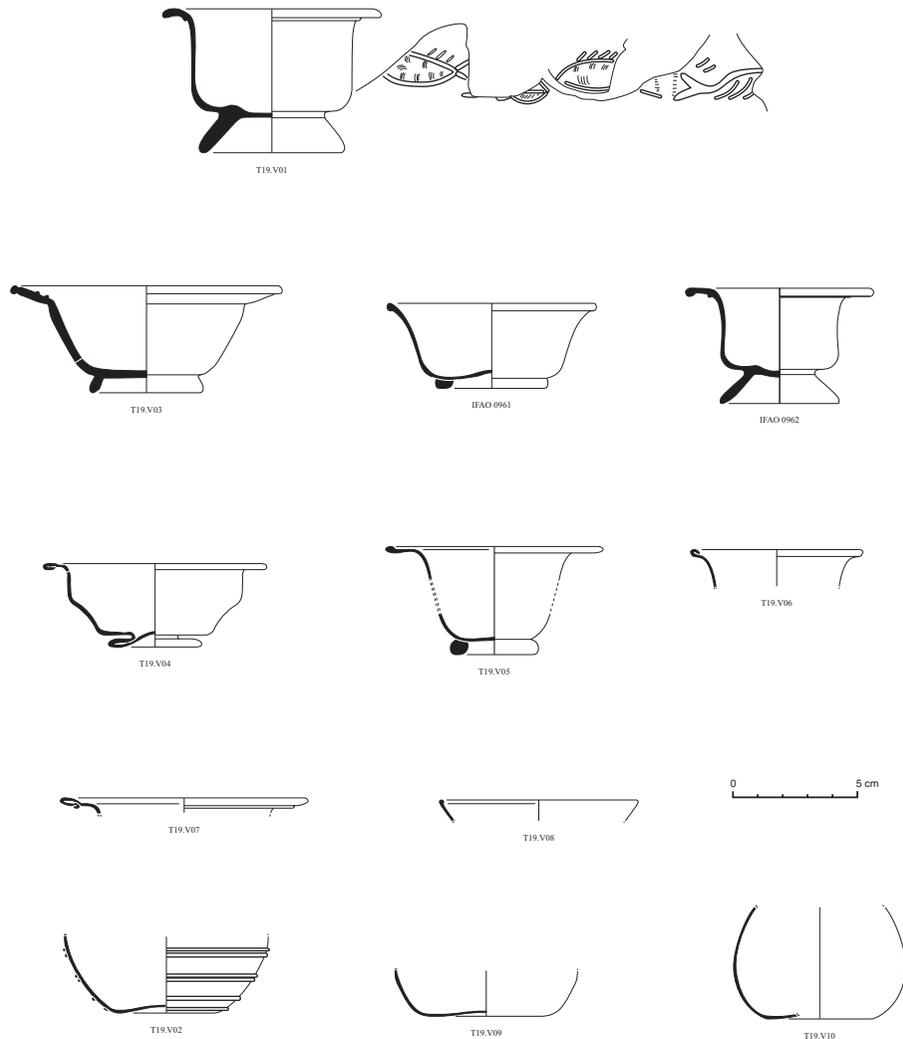


Fig. 18. Douch, mobilier en verre de la tombe 19 (Dessin M.-D. Nenna).

milieu du III<sup>e</sup> s. On note encore quelques bijoux, perles de verre et bracelets en bronze, ainsi qu'une lampe. La tombe 73 (DOU020, Dunand *et al.* 2005, p. 9-15) a été en partie pillée, mais on relève la présence d'une couronne végétale, d'un pot globulaire et d'un gobelet en céramique, de deux flacons en verre et de toute une série d'offrandes alimentaires – feuille d'olivier, grains d'orge, demi-noix doum et noyaux de datte. Sur ce point, pour les adultes comme pour les enfants, les habitants de Douch se conforment à une tradition millénaire en Égypte : assurer la subsistance du défunt dans l'au-delà.

Des offrandes, ou plutôt des dépôts, signent des pratiques très particulières qui ne semblent pas avoir été signalées par ailleurs. Ainsi la mise en place de dents d'adulte dans l'oropharynx des enfants défunts, pour

une petite fille de sept ans (DOU010, Dunand *et al.* 1992, p. 48-57) dont l'ensevelissement est postérieur à 350 apr. J.-C., au vu de la tunique brodée employée dans la momification du corps, et pour un garçonnet de 6 à 7 ans (DOU014, Dunand *et al.* 1992, p. 100-112) qui avait été aussi muni d'un oignon dans l'orbite. Autre dépôt peu commun, des ongles placés sur la cavité orbitale gauche de deux garçonnets de 6 à 7 ans ensevelis dans la même hypogée (DOU015, Dunand *et al.* 1992, p. 119-126) avec trois adultes et un petit garçon de 12 à 18 mois qui avait été doté de boucles d'oreille en bronze à tête de canidé.

La nécropole d'Aïn el-Labakha, située à une trentaine de kilomètres au Nord d'Hibis, a été étudiée de 1994 à 1997 (Ibrahim *et al.* 2008). Les tombes sont creusées dans

un escarpement et se conforment à un schéma simple : un puits peu profond donnant accès à une chambre creusée sous le rocher. Cinquante-trois tombes ont été fouillées, après le passage des pillards. Datées entre le I<sup>er</sup> et le IV<sup>e</sup> s., il s'agit dans tous les cas de sépulture familiales ou collectives et le mobilier, quand il existe, ne peut être associé à un défunt en particulier. Sur les 450 à 500 individus, l'étude centrée sur la radiographie a porté sur un échantillon de 67 momies : 19 femmes adultes, 29 hommes adultes, 7 filles et 12 garçons. Sur les 19 enfants, six (3 filles et 3 garçons) portaient des bijoux qui font écho aux bijoux peints ou représentés sur les contenants funéraires. Au moins trois enfants portaient les traces de dorure sur le visage et même des plaquettes d'or disposées sur les orifices du visage, tel un garçon de 5 à 7 ans (LAB001; Ibrahim *et al.* 2008, n° AL06.1.06) qui avait en outre, sans doute, un bandeau métallique fait de cuivre ou de bronze doré sur le front. La parure pouvait se limiter à une bague à la main gauche (LAB001; Ibrahim *et al.* 2008, n° AL 06.1.14), ou bien à un collier à la base du cou (LAB003, Ibrahim *et al.* 2008, n° AL 25.1.11 ; LAB006, Ibrahim *et al.* 2008, n° AL 51.1.15), mais deux exemples montrent une parure bien plus abondante.

La sépulture la plus riche est celle d'une fillette de 12 ans (LAB005, **fig. 19**, Ibrahim *et al.* 2008, n° AL38.1.02) qui portait cinq bagues : deux à la main droite – une en métal jaune avec chaton en pierre noire, une en métal passée aux 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> doigts –, trois à la main gauche – deux à l'index, en or et en argent, et une au pouce en métal jaune, à chaton. Elle portait en outre deux bracelets ouverts en argent autour des poignets, ainsi que deux colliers autour du cou, un en perles de cornaline, l'autre en perles de pierre, de verre vert et de verre doré ; tous les deux étaient dotés d'un pendentif en croissant de lune en argent. Ce type de pendentif se retrouve sur une fillette de 4 ans (LAB006, Ibrahim *et al.* 2008, n° AL 51.1.09) qui portait des boucles d'oreille placées de part et d'autre des oreilles, mais non accrochées ; au poignet droit, un bracelet d'un double rang de perles de couleur et, autour du cou, deux colliers (l'un en perles rondes de cornaline, l'autre en perles de verre avec un pendentif en argent en forme de croissant de lune). Ce type de pendentif apparaît à la fin du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. et au début du II<sup>e</sup> s. sur des portraits peints de femme (voir *infra*) et semble être un symbole de fécondité, transmis aux petites filles pour leur vie dans l'au-delà. Notons enfin qu'une fillette avait un grain d'orge placé à la commissure des lèvres (LAB001, Ibrahim *et al.* 2008, n° AL 06.1.07).

Le site d'El Deir, au Nord-Est d'Hibis, a été exploré à partir de 1998. À l'origine, trois ensembles de tombes ont été identifiés, nécropoles Sud, Nord et Est. En 2004, un nouvel ensemble de tombes a été identifié à l'Ouest,



Fig. 19. Nécropole d'Aïn Labakha, sépulture de fillette AL.38.01.2, LAB005. D'après Dunand, Lichtenberg 2012, fig. 19.

puis, en 2005, au Nord-Est. 744 momies ou squelettes ont été dénombrés dans les nécropoles traditionnelles, datées de l'époque ptolémaïque et de l'époque romaine, auxquels s'ajoutent les 112 individus (dont 50 enfants) retrouvés dans la nécropole Ouest, chrétienne, datée des IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> s. Dans les nécropoles traditionnelles, les enfants, même très jeunes (y compris les prématurés), sont enterrés avec leurs parents, tandis que dans la nécropole chrétienne, les enfants sont inhumés dans des fosses individuelles (Dunand, Lichtenberg, 2008).

À ce jour, seule la nécropole Sud est publiée exhaustivement (Dunand, Heim, Lichtenberg 2010). Elle comprend 8 hypogées, dans lesquels 185 individus ont été répertoriés, 48 hommes adultes, 34 femmes adultes, 15 enfants, et 88 individus de sexe indéterminé. Cette nécropole est globalement datée de l'époque ptolémaïque, avec peut-être une réutilisation à l'époque romaine tardive. Dans la première phase d'occupation, il semble que l'usage ait été de placer les défunts dans des sarcophages en bois. Aucun mobilier n'est recensé comme étant explicitement associé à un enfant.

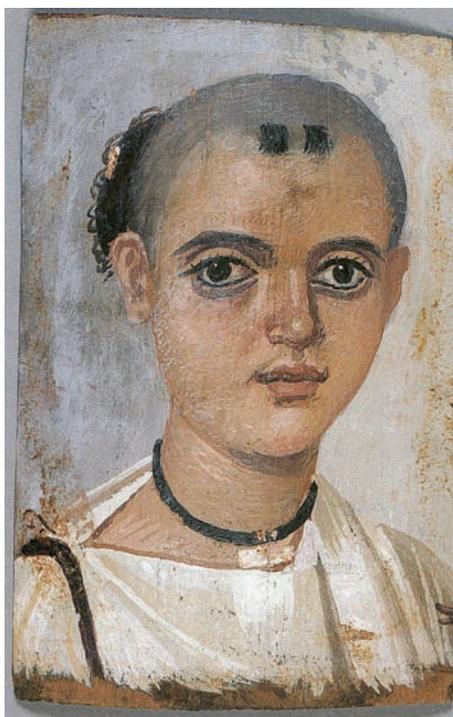


Fig. 20. Portrait peint de garçonnet provenant d'Oxyrhynchos, OXY027, 150-200 apr. J.-C. The J. Paul Getty Museum, inv. 78.AP.262. D'après Walker 2000, n° 61.

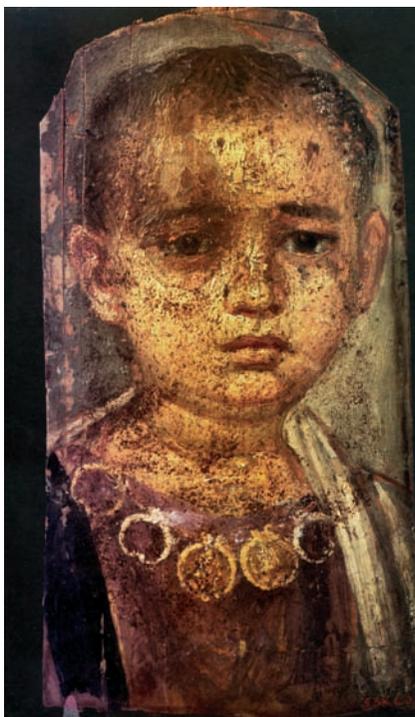


Fig. 21. Portrait peint d'une fillette provenant d'Hawara, HAW009, dernier tiers du 1<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Le Caire, Musée égyptien, inv. CG 33240. D'après El-Sadik 2009, p. 30.

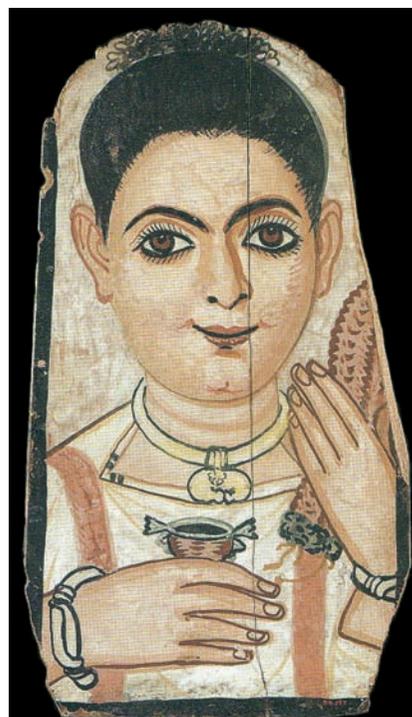


Fig. 22. Portrait peint d'une fillette provenant d'Er-Rubayat, RUB001, 190-230 apr. J.-C. Brooklyn Museum of Art, inv. 54.197. D'après Walker 2000, n° 44.

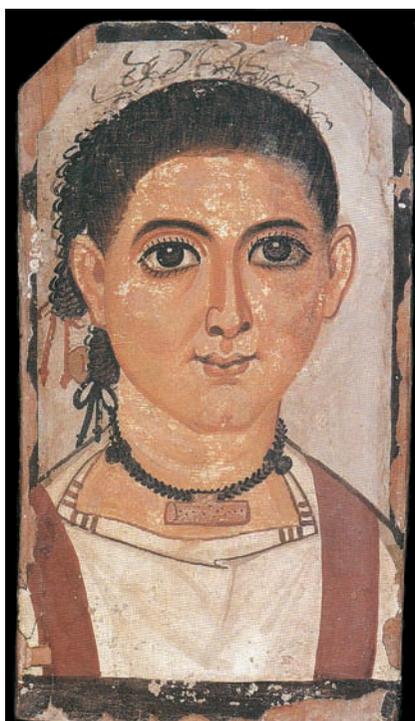


Fig. 23a. Portrait peint d'un garçon provenant d'Er-Rubayat, RUB003, vers 200 apr. J.-C. Dublin, National Museum of Ireland, inv. 1902.4. D'après Walker 2000, n° 46.



Fig. 23b. Cylindre en or à bélière, ca II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Berlin, Museum für Spätantike und Byzantinische Kunst, inv. 23/72. D'après Parlasca, Seemann 1999, n° 105.

## Le mobilier représenté sur les contenants funéraires

En complément de l'examen du mobilier associé aux sépultures d'enfant, il a semblé intéressant de regarder de plus près les objets représentés sur les contenants funéraires de la fin de l'époque hellénistique et de l'époque romaine, dans l'idée qu'étant plus individualisés que les marqueurs funéraires, ils reflétaient les choix que la famille effectuait pour doter le jeune défunt pour son séjour dans l'au-delà. L'enquête a réuni 140 contenants funéraires provenant, dans le Fayoum, d'Abousir el-Meleq, d'Hawara, d'er-Rubayat et, en Moyenne Égypte, d'Akhmim, d'Antinoé, de Balansourah et d'Hermoupolis. Ces contenants ou parties de contenant funéraires sont de types variés : cartonnages entièrement dorés ou peints à tête dorée (voir **fig. 14**), portraits peints sur bois ou sur toile associés à des momies bandelettées (voir **fig. 15** et **fig. 20-23**), linceuls peints (**fig. 24-25**), masques-plastrons en plâtre peint qui étaient fixés sur la momie (**fig. 26**), sarcophages en bois peint ou moulé en terre et peint (**fig. 27-29**). L'attribution des sarcophages à des enfants s'est faite principalement sur la taille du contenant (pas plus de 116 cm). Pour les momies à portrait peint, la taille de la momie a aussi permis en certains cas (HAW024, h. 109 cm) de l'attribuer à un enfant, alors que le portrait était celui d'un adulte. Dans le cas des portraits peints sur bois, on a suivi le plus souvent la détermination des sexes et de l'âge effectuée par Kl. Parlasca (1969, 1977, 1980 ; Parlasca, Frenz 2003).

Les contenants funéraires montrent principalement des bijoux portés par le défunt, ou bien des objets tenus par le défunt qui peuvent être communs aux différents contenants, ou encore spécifiques de tel ou tel. Parmi les objets portés par les jeunes défunts, la couronne de fleurs, tenue de la main gauche ou droite, est la plus fréquente. On l'interprète comme la couronne du justifié d'Osiris, et elle n'est en rien spécifique des contenants d'enfants. C'est un objet dont la découverte est très régulièrement associée à la mise au jour de momies, par exemple dans les fouilles d'Hawara<sup>5</sup>. Elle apparaît sur 10 % des contenants funéraires, portée aussi bien par des garçons que par des filles, sur des cartonnages dorés (HAW001, **fig. 14**, HAW013), sur des masques-plastrons (ANT024, BAL003-004, HER007), sur des sarcophages moulés et peints (AKH006), sur des linceuls (ANT001-002). Elle peut être associée à d'autres objets. Sur un masque-plastron d'un jeune garçon d'Antinoé (ANT023, **fig. 26**) et sur un sarcophage en bois masculin d'Abousir el-Meleq

(ABM005), apparaît un *volumen*. Sur deux portraits féminins de Er-Rubayat (RUB001, **fig. 22**, RUB002), est peint un vase – gobelet et skyphos en verre – rempli de vin. On voit aussi un oiseau sur un cartonnage doré (FAY002). À part pour l'oiseau, bien évidemment lié à l'enfance dans le monde grec, les autres objets évoquent le devenir de l'enfant, s'il avait vécu, orateur ou lettré pour le *volumen*<sup>6</sup>, participantes à des banquets pour les vases à boire. Le port conjugué de la couronne de fleurs et d'un vase à vin se rencontre sur des portraits peints d'adulte (Walker, Bierbrier 1997, n° 95 ; Aubert, Cortopassi 2008, n° 2), des linceuls (*ibid.*, n°s 38 et 47), ainsi que sur une série de masques-plastrons d'adultes découverts à Deir el-Bahari et datés du III<sup>e</sup> s.<sup>7</sup> ; il signifie sans doute que le défunt est identifié à la fois à Osiris et à Dionysos.

Le bouquet de myrte, équivalent grec par sa verdeur éternelle de la palme, image égyptienne de régénération perpétuelle, apparaît dans deux cas. On le voit, tenu de la main gauche, sur le beau linceul d'un jeune servent ou adepte d'Harpocrate (FAY016, **fig. 24**) et sur un rare sarcophage en bois moulé et peint interprété le plus souvent comme celui d'une jeune femme (AKH008), mais dont la taille – 109 cm – indique bien qu'il a été fait pour un enfant. C'est une essence couramment déposée dans les tombes d'Hawara (Walker, Bierbrier 1997, p. 207, n° 298) et qui n'est pas réservée aux seuls enfants (voir, par ex., Aubert, Cortopassi 2008, p. 124, cat. 17c, n°s 18 et 43).

Le bouquet d'épis de blé, symbole de fécondité, apparaît sur le cartonnage doré d'Hawara doté d'un portrait de femme (HAW024), mais qui, par sa taille (109 cm), devait plutôt renfermer une enfant. On le rencontre aussi sur des cartonnages, des linceuls et des portraits féminins (Parlasca, Seemann 1999, n° 196 ; Aubert, Cortopassi 2008, n°s 15 et 49). D'autres végétaux représentés sur les contenants d'adulte, comme les branches d'olivier sur des portraits d'homme adulte (Parlasca, Seemann 1999, n°s 192-193), ne sont pas attestés sur les contenants d'enfant.

L'oiseau apparaît dans trois cas, outre celui mentionné plus haut. Il est associé, sur un sarcophage moulé de petite fille (HER010, **fig. 28**), à un hochet<sup>8</sup>, sur un

<sup>5</sup> Par exemple couronnes d'immortelles, voir Walker, Bierbrier 1997, p. 207, n° 295 et <http://petriecat.museums.ucl.ac.uk>, n°s UC28260 et UC28264.

<sup>6</sup> Pour des contenants funéraires d'adulte, voir Aubert, Cortopassi 2008, n°s 24 et 38.

<sup>7</sup> Walker, Bierbrier 1997, n°s 175-178 ; Walker 2000, n° 98 ; Aubert, Cortopassi, 2008, n° 16.

<sup>8</sup> L'identification de l'objet est malaisée : Kl. Parlasca (Parlasca, Seemann 1999, p. 317) le décrit comme une *schedula*. On aurait aussi pu y voir un instrument de musique, mais les musicologues, Christophe Vendries et Sylvain Perrot (information orale, 25/02/2012), ne le reconnaissent pas comme tel. On propose ici sous toutes réserves d'y voir un hochet : voir <http://www.jocari.be/>



Fig. 24. Cercueil et linceul peint d'un garçonnet de 8 à 10 ans, FAY016, 230-250 apr. J.-C. (ht de la momie 95 cm), provenance inconnue. British Museum, inv. EA 6715. D'après Walker 2000, n° 75.

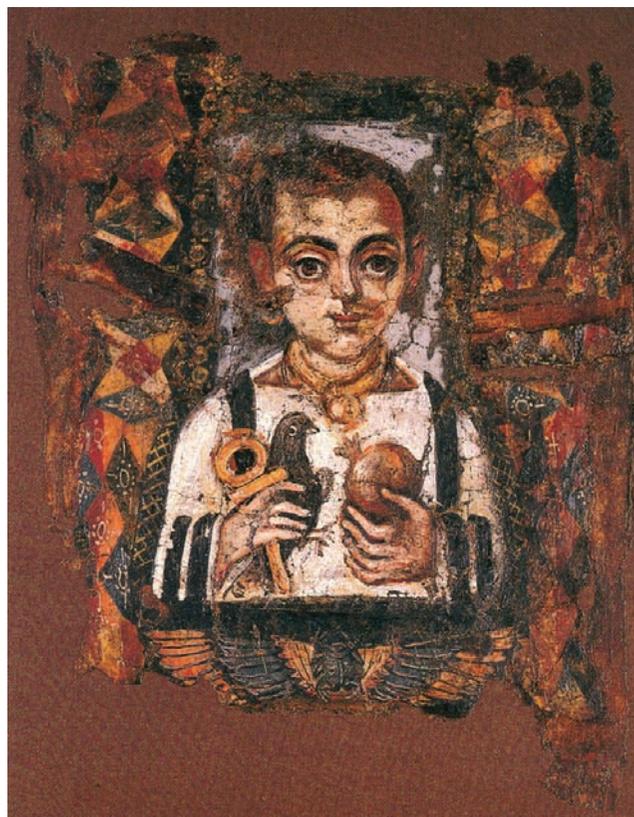


Fig. 25. Linceul d'une petite fille provenant d'Antinoé, ANT003, dernier tiers du III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Paris, Musée du Louvre, DAE AF 6488. D'après Aubert, Cortopassi 2008, n° 46.



Fig. 26. Masque-plastron d'un garçonnet provenant d'Antinoé, ANT023, III<sup>e</sup> s. apr. J.-C. Paris, Musée du Louvre, DAE E 12379. D'après Aubert, Cortopassi 2004, n° D19.

linceul peint de petite fille d'Antinoé (ANT003, **fig. 25**) à une grenade et à une croix *ankh*. Sur le masque-plastron d'Herakleon découvert à Balansourah (BAL004), l'oiseau picore une grappe de raisin. L'association de la grappe de raisin et de l'oiseau se rencontre aussi sur les marqueurs dans l'Égypte du III<sup>e</sup> s. comme à Oxyrhynchos (Nenna 2010, p. 354). Enfin, on signalera la présence d'une grenade seule sur un portrait peint de petite fille d'Er-Rubayat (RUB029) et de ce qui semble être une épingle à cheveux sur un autre portrait de petite fille du même site (RUB031). La croix *ankh*, qui manifeste la divinisation du défunt en Osiris, se rencontre aussi sur des linceuls d'adulte, en particulier à Antinoé (Aubert, Cortopassi 2008, n<sup>os</sup> 48 et 54), en revanche, la grenade, symbole de vie et de fécondité, semble réservée aux petites filles, femmes en devenir ; rappelons qu'un vase à son image était déposé dans une des tombes de petite fille d'Hawara (HAW020).

Parmi les garçons, à qui l'on peut attribuer plus de 60 % des contenants réunis, certains se distinguent par ce que l'on a coutume d'appeler la boucle de l'enfance, placée au-dessus, à l'arrière ou en dessous de l'oreille droite. Cette boucle combine à l'époque romaine deux traditions, l'une d'origine égyptienne, où l'enfant, à l'image d'Horus enfant/Harpocrate, porte une boucle jusqu'à sa puberté, et l'autre d'origine grecque où l'oblation de la chevelure à 14 ans permet d'accéder à l'éphébie et à un nouveau statut fiscal et social. Elle apparaît uniquement sur des portraits peints et a été interprétée récemment comme un signe d'appartenance des jeunes défunts non aux futurs mystes d'Isis, mais à la catégorie des *mallocourètes*, fils de famille de l'élite grecque (Montserrat 1991 ; Legras 1993). On note aussi la présence de touffes de cheveux dégagées d'un crâne rasé, sur un portrait (OXY027, **fig. 20** : deux touffes et un boucle de l'enfance retenue par une barrette d'or) et sur un linceul peint (FAY016, **fig. 24** : quatre touffes). Selon G. Nachtergaele (2004), elles marquent l'appartenance de l'enfant aux servants d'Harpocrate et pourraient posséder des vertus curatives ou prophylactiques. Les masques en plâtre (sauf peut-être un cas HER009) et les sarcophages moulés ne montrent ni boucle d'enfance, ni touffes.

Les garçons ne portent pas de bijoux à proprement parler : on ne trouve ni bracelets, ni boucles d'oreille ; une bague est attestée une seule fois (HER009, masque en plâtre) et peut-être un collier de perles en deux cas (HAW010, BAL004). En revanche, la présence d'un cylindre en or est assez fréquente sur les portraits peints (**fig. 20**) et notamment sur ceux d'Er-Rubayat (12 sur 19, **fig. 23a**). Fermé aux deux extrémités et doté d'une



Fig. 27. Sarcophage moulé en terre et peint d'un garçonnet, AKH012, ht 95 cm, I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Aargau, inv. K 10351. D'après Wiese 2001, p. 214, n<sup>o</sup> 146.

bélière disposée au milieu de son long côté, il est suspendu à un bandeau noir de tissu tressé (rendu lisse ou à bourgeons) et était le réceptacle de formules magiques de protection. Les zones dorées, plus ou moins claires et foncées, évoquent la présence de représentations religieuses, comme sur la belle pièce en or du musée de Berlin (**fig. 23b**)<sup>9</sup>. Ce cylindre se rencontre parfois sur des marqueurs funéraires à la place (?) de la *bulla*, ainsi dans la série des marqueurs funéraires d'Oxyrhynchos montrant les enfants porteurs de *bulla* : le petit Zoïlos, âgé de deux ans à sa mort, porte un tel objet (Parlasca 1978, p. 118\*, pl. 40). En quelques cas, à ce cylindre viennent se joindre des médaillons portant l'un le buste de Sarapis et l'autre celui d'Isis (RUB007, RUB016-017, RUB021 (?), RUB024), ou bien des pendentifs sphériques (RUB003 : *bulla* ? ; RUB023). Le cylindre se

products.php?cat=383&filter=hochet et Vandroux (K.) – Le hochet dans l'histoire. *Spirale*, 24, 2002, p. 113-123.

<sup>9</sup> Voir Parlasca, Seemann 1999, n<sup>o</sup> 105 et aussi n<sup>o</sup> 128, et pour des versions en verre, Giovannini 2009.



Fig. 28. Sarcophage moulé en terre et peint d'une fillette, HER010, ht 67 cm, dernier quart du II<sup>e</sup> s. Collection privée. D'après Parlasca, Seemann 1999, n° 211.



Fig. 29. Sarcophage moulé en terre et peint d'une fillette provenant d'Abusir el-Meleq, ABM004, ht 71,5 cm, I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Le Caire, Musée égyptien CG 33273. D'après el-Sadik 2009, p. 46.

rencontre aussi, mais plus rarement, sur les cartonnages dorés (HAW001, **fig. 14**). Plus rare est la *bulla*, petite capsule circulaire renfermant, elle aussi, des amulettes ou des formules de protection, sur un portrait de petit garçon (FAY013).

Les couronnes portées sur la tête se partagent entre couronnes de feuilles de laurier, le plus souvent dorées (9 ex.) et couronnes de boutons de roses ou d'immortelles (5 ex.), les premières rappellent l'usage de l'époque hellénistique de déposer dans les tombes d'enfant des couronnes de feuilles de bronze doré en signe d'héroïsation du défunt (Guimier-Sorbets 2002) ; les secondes font écho aux couronnes de justification portées plus souvent à la main (voir *supra*). Les couronnes, aussi bien de laurier que de roses, sont associées à des perruques égyptiennes sur les sarcophages de garçonnet d'Akhmim (AKH002, 007, 009-010, 012, **fig. 27**).

Il existe aussi des portraits peints (par ex. RUB008, 009, 011) qui ne montrent aucun des objets mentionnés

ci-dessus. L'attribution à la classe d'âge de l'enfance se fait dans ce cas uniquement sur les traits du visage et par différenciation au niveau du système pileux avec les portraits des « adolescents » étudiés par D. Montserrat (1993) et des hommes adultes, souvent barbues. Il est plus difficile de conclure à l'absence d'éléments de parure pour les masques-plastrons dont bien souvent seule la tête est préservée.

Les fillettes portent systématiquement un ou plusieurs colliers, auxquels peuvent s'ajouter des bracelets, des bagues et des boucles d'oreille. Comme sur les contenants funéraires de femmes adultes, la variété des colliers est extrême et reflète le goût des différentes époques. Sans pouvoir tout énumérer, on note des torques et des chaînes en or auxquels peuvent être suspendus divers types de pendentifs, ainsi que des colliers de perles et de perles en pierre semi-précieuse (**fig. 15, 28-29**). On rencontre aussi des liens noirs tressés à cylindre d'or. Ils sont semblables à ceux des garçons,

mais peuvent s'y ajouter des pendentifs en demi-lune (RUB028-029). Les liens noirs à cylindre doré peuvent être en outre associés à des torques auxquels sont suspendues des *bullae* de grande taille, comme dans le cas des deux linceuls peints de fillette d'Antinoé (ANT002-003, **fig. 25**). Ces *bullae* de grande taille font écho à celles représentées sur les marqueurs funéraires d'Oxyrhynchos, montrant les enfants debout ou assis dans une niche (Krumeich 2005-2006).

On rattache aussi à la catégorie des amulettes des pendentifs cylindriques suspendus par leur petit côté (FAY012 avec lien noir). C'est ainsi que l'on peut se demander si le portrait, clairement de petit garçon (vêtement et boucle de l'enfance), mais inscrit au nom de la petite fille Didymé (ANT006), morte à l'âge de sept ans, n'a pas fait l'objet d'un surpeint pour le torque en or et le porte-amulette en bronze ou argent (?), afin de mieux correspondre au sexe de l'enfant défunt. Le torque n'apparaît, en effet que sur des contenants funéraires de fillette ou de femme.

Les pendentifs en demi-lune, signe de féminité, que l'on rencontre fréquemment sur les portraits de femme adulte (voir par ex. Parlasca, Seemann 1999, n<sup>os</sup> 1-2, 16, 19, 58, 101), apparaissent sur les cartonnages dorés (HAW008), les masques en plâtre (BAL007) et sur les portraits peints (FAY015, RUB001, **fig. 22**, RUB028-029). En un cas, le lien à cylindre d'or est combiné avec une chaîne portant trois pendentifs en demi-lune et deux médaillons décorés des bustes d'Isis et Sarapis (HAW009, **fig. 21**). Les autres pendentifs semblent moins symboliques : médaillon à pierre précieuse enchâssée rouge (HAW005), pendentif en forme d'ampore (HER010).

Les boucles d'oreille sont fréquentes (deux tiers du corpus) et apparaissent sur les différents types de contenants funéraires. Les formes sont variées : simple anneau d'or, anneau d'or combiné avec des pendeloques ou des perles, à demi-boules d'or superposées (**fig. 15** ; voir pour le type Walker, Bierbrier, 1997, n<sup>os</sup> 183-185), à cabochon en pierre précieuse (HAW005).

Par force, en raison du cadrage propre aux portraits peints, les bagues sont surtout attestées sur les

sarcophages, les linceuls et les masques-plastrons. Sous la forme d'anneau d'or à chaton aplati ou ornées d'une pierre précieuse, elles apparaissent principalement à la main gauche, de une à trois, mais aussi à la main droite, dans le cas où les deux mains portent des bagues.

Il en va de même pour les bracelets. Cinq formes principales sont attestées : anneau d'or lisse, bracelet torsadé (BAL003, RUB001, **fig. 22**, RUB0029), bracelet en forme de serpent (HAW001, AKH008, MEI001), bracelet incrusté de pierres (HAW001, HAW024), bracelets composés de perles (**fig. 29**). Ils sont généralement portés aux poignets, mais on connaît aussi des bracelets portés aux bras (AKH004-005, HAW001, HAW024) et des bracelets de cheville (ANT001, HER010, **fig. 28**).

Comme les garçons et les adultes, les fillettes peuvent porter sur la tête des couronnes de feuilles de laurier dorées (FAY003, FAY012, FAY015, HAW013), ou bien des couronnes de fleurs (AKH004, AKH008, RUB002).

Les objets que la famille a souhaité associer à la vie de l'enfant dans l'au-delà témoignent donc de trois volontés. La première est d'inscrire l'enfant dans des croyances religieuses en la divinisation et l'immortalité du défunt, qu'elles soient égyptiennes (couronne du justifié d'Osiris, signe *ankh*), grecques (couronne de laurier doré, bouquet de myrte) ou bien mixtes (couronne du justifié et couronne de laurier, couronne du justifié et gobelet de vin évoquant le monde de Dionysos, couronne du justifié et épis de blé, signe *ankh* et grenade). En cela, les enfants sont traités comme les adultes. La seconde est de projeter l'enfant dans son devenir d'adulte : les parures des fillettes, et notamment le pendentif en demi-lune, reproduisent en cela celles des femmes ; on munit les enfants de toute la vaisselle nécessaire à la célébration du banquet. La troisième désigne l'enfant en tant qu'enfant à travers le choix d'offrir, à l'époque hellénistique au moins, de la vaisselle miniature, ainsi que des vases à bec tubulaire. L'enfant est muni de l'oiseau, qui est propre à sa classe d'âge, ou bien de jouets. Il porte des réceptacles de formules magiques ou d'amulettes, que l'on ne trouve pas sur les représentations d'adulte<sup>10</sup>, tels bien sûr la *bullae*, mais aussi le cylindre d'or suspendu à un bandeau tressé.

<sup>10</sup> En cela, un portrait estimé par Kl. Parlasca comme étant celui d'une jeune fille (Parlasca, Seemann 1999, n<sup>o</sup> 124) doit être plutôt être considéré comme celui d'une petite fille.

# Bibliographie

- Adriani 1932-1933** : ADRIANI (A.) – Scoperte di tombe. Tombe ellenistiche della necropoli di Hadra. *Annuario del Museo greco-romano*, 1932-1933, p. 28-34.
- Alix et al. 2012** : ALIX (G.), BOËS (E.), GEORGES (P.), NENNA (M.-D.) – Le traitement des enfants dans la nécropole du pont de Gabbari (Alexandrie) : problématiques et résultats préliminaires. In : *EMA II*, sous presse.
- Aubert, Cortopassi 2004** : AUBERT (M.-F.), CORTOPASSI (R.) – *Portraits funéraires de l'Égypte gréco-romaine. Tome I : masques en stuc*. Paris, Réunion des Musées nationaux, 2004.
- Aubert, Cortopassi 2008** : AUBERT (M.-F.), CORTOPASSI (R.) – *Portraits funéraires de l'Égypte gréco-romaine. Tome II : cartonnages, linceuls et bois*. Paris, Musée du Louvre éditions et Éditions Khéops, 2008.
- Breccia 1912** : BRECCIA (E.) – *La necropoli di Sciabbi*. Le Caire, IFAO, 1912.
- Breccia 1925-1931** : BRECCIA (E.) – Fouilles et trouvailles. *Le Musée gréco-romain*, 1925-1931, p. 14-63.
- Breccia 1930** : BRECCIA (E.) – Nuovi scavi nelle necropoli di Hadra. *Bulletin de la Société Archéologique d'Alexandrie*, 25, 1930, p. 99-132.
- Breccia 1931-1932** : BRECCIA (E.) – Nouvelles fouilles dans la nécropole de Hadra. *Le Musée gréco-romain*, 1931-1932, p. 9-21.
- Choël, Jacquemin 2003** : CHOËL (F.), JACQUEMIN (M.) – La fouille du secteur 5, Pont de Gabbari. In : Empereur (J.-Y.), Nenna (M.-D.) éd., *Nécropolis 2, Études Alexandrines 7*. Le Caire, IFAO, 2003, p. 293-366.
- Dasen 2008** : DASEN (V.) – La petite fille et le médecin : à propos d'une étiquette de momie de l'Égypte romaine. In : Boudon-Millot (V.), Dasen (V.), Maire (V.) éd., *Femmes en médecine. Actes de la Journée internationale d'étude organisée à l'Université René-Descartes-Paris V, le 17 mars 2006, en l'honneur de Danielle Gourevitch*. Paris, De Boccard, 2008, p. 39-59.
- Delaporte 2003** : DELAPORTE (S.) – La fouille du secteur 2, pont de Gabbari. In : Empereur (J.-Y.), Nenna (M.-D.) éd., *Nécropolis 2, Études Alexandrines 7*. Le Caire, IFAO, 2003, p. 33-83.
- Dunand, Heim, Lichtenberg 2010** : DUNAND (F.), HEIM (J.-L.), LICHTENBERG (R.) – *El Deir Nécropoles I : La nécropole Sud*. Paris, Cybèle, 2010.
- Dunand, Lichtenberg 2008** : DUNAND (F.), LICHTENBERG (R.) – Dix ans d'exploration des nécropoles d'El Deir (Oasis de Kharga) : un premier bilan. *Chronique d'Égypte*, 83, 2008, p. 258-288.
- Dunand, Lichtenberg 2012** : DUNAND (F.), LICHTENBERG (R.) – L'inhumation des enfants dans les nécropoles de l'oasis de Kharga. In : *EMA II*, sous presse.
- Dunand et al. 1992** : DUNAND (F.), HENEIN (N.), HEIM (J.-L.), LICHTENBERG (R.) – *Douch I. La nécropole : exploration archéologique. Monographie des tombes 1 à 72*. Le Caire, IFAO, 1992.
- Dunand et al. 2005** : DUNAND (F.), HENEIN (N.), HEIM (J.-L.), LICHTENBERG (R.) – *Douch V. La nécropole : exploration archéologique II. Monographie des tombes 73 à 92*. Le Caire, IFAO, 2005.
- El Sadik 2009** : EL SADIK (W.) – *Faces from the Past*. Le Caire, Conseil Suprême des Antiquités, 2009.
- EMA II** : NENNA (M.-D.) éd. – *L'Enfant et la mort dans l'Antiquité II. Types de tombes et traitements du corps des enfants. Actes de la table ronde internationale organisée à Alexandrie, Centre d'Études Alexandrines, 12-14 novembre 2009*, Alexandrie. Centre d'Études Alexandrines, sous presse.
- Germer, Kischkewitz, Lüning 1993** : GERMER (R.), KISCHKEWITZ (H.), LÜNING (M.) – Der Grab der Aline und die Untersuchungen der darin gefundenen Kindermumien. *Antike Welt*, 24, 1993, p. 186-196.
- Giovannini 2009** : GIOVANNINI (A.) – Alcuni tipi di ornamenti per il collo dalle collezioni del Civico Museo di Storia ed Arte di Trieste. In : Buora (M.), Lazar (I.) éd., *Intorno all'Adriatico. Atti delle XII Giornate Nazionali di Studio (Trieste-Piran, 2009)*. *Quaderni Friulani di Archeologia*, 19, 2009, p. 119-126.
- Grévin, Bailet, Baibouridian 2012** : GRÉVIN (G.), BAILET (P.), BAIBOURDIAN (S.) – Crémation d'enfants à Alexandrie. In : *EMA II*, sous presse.
- Guimier-Sorbets 2002** : GUIMIER-SORBETS (A.-M.) – Architecture et décor funéraires, de la Grèce à l'Égypte : l'expression du statut héroïque du défunt. In : Müller (Chr.), Prost (F.) éd., *Identités et cultures dans le monde méditerranéen antique* (Mélanges Francis Croissant). Paris, Publications de la Sorbonne, 2002, p. 159-180.
- Ibrahim et al. 2008** : IBRAHIM (B.A.), DUNAND (F.), HEIM (J.-L.), LICHTENBERG (R.), HUSSEIN (M.) – *Le matériel archéologique et les restes humains de la nécropole d'Ain el-Labakha*. Paris, Cybèle, 2008.
- Kassab Tezgör 2007** : KASSAB TEZGÖR (D.) – *Tanagréennes d'Alexandrie : Figurines de terre cuite hellénistiques des nécropoles orientales, Musée gréco-romain d'Alexandrie (Études Alexandrines 13)*. Le Caire, IFAO, 2007.
- Krumeich 2005-2006** : KRUMEICH (A.) – Der Knabe mit goldener Bulla. *Jahrbuch für Antike und Christentum*, 48/49, 2005/2006, p. 128-153.
- Legras 1993** : LEGRAS (B.) – Mallokouria et mallocourètes. Un rite de passage dans l'Égypte romaine. *Cahiers du Centre Gustave Glotz*, 4, 1993, p. 113-127.
- Montserrat 1991** : MONTSERRAT (D.) – Mallocuria and Therapeutera: Rituals of Transition in a mixed Society ? *Bulletin of the American Society of Papyrologists*, 28, 1991, p. 43-49.
- Montserrat 1993** : MONTSERRAT (D.) – The representation of young males in « Fayoum Portraits ». *Journal of Egyptian Archaeology*, 79, 1993, p. 215-225.
- Nachtergaele 2004** : NACHTERGAEL (G.) – Portraits de momie et terres cuites : la boucle de l'enfance et les deux touffes. *Papyrologica Lupiensis*, 13, 2004, p. 63-72.
- Nenna 2010** : NENNA (M.-D.) – Les marqueurs de tombes d'enfant dans l'Égypte gréco-romaine : premières recherches. In : Guimier-Sorbets (A.-M.), Morizot (Y.) dir., *L'Enfant et la mort dans l'Antiquité I. Nouvelles recherches dans les nécropoles grecques. Le signalement des tombes d'enfants. Actes de la table ronde internationale organisée à Athènes, 29-30 mai 2008*. Paris, De Boccard, 2010, p. 347-360.
- Nenna 2012** : NENNA (M.-D.) – La fouille du secteur el-Manara dans la nécropole de Hadra (Alexandrie) en 1940 : l'apport des documents d'archives (carnet de fouilles d'Achille Adriani et photographies de Loukas Benakis). In : *EMA II*, sous presse.
- Parlasca 1969** : PARLASCA (K.) – *Ritratti di mummie I. Repertorio d'arte dell'Egitto greco-romano, Serie B, Volume I*. Palerme, Fondazione I. Mormino del Banco di Sicilia, 1969.
- Parlasca 1977** : PARLASCA (K.) – *Ritratti di mummie II. Repertorio d'arte dell'Egitto greco-romano, Serie B, Volume II*. Rome, L'Erma di Bretschneider, 1977.
- Parlasca 1978** : PARLASCA (K.) – Die Übergang von der spätromischen zur frühkoptischen Kunst in Lichte der Grabreliefs von Oxyrhynchos. *Enchoria*, 8, 1978, p. 115\*-120\*.
- Parlasca 1980** : PARLASCA (K.) – *Ritratti di mummie III. Repertorio*

*d'arte dell'Egitto greco-romano, Serie B, Volume III.* Rome, L'Erma di Bretschneider, 1980.

**Parlasca, Frenz 2003** : PARLASCA (K.), FRENZ (H.) - *Ritratti di mummie IV. Repertorio d'arte dell'Egitto greco-romano, Serie B, Volume IV.* Rome, L'Erma di Bretschneider, 2003.

**Parlasca, Seemann 1999** : PARLASCA (KL.) SEEMANN (H.) - *Augenblicke. Mumienporträts und ägyptische Grabkunst aus römischer Zeit*, Cat. expo. Francfort 1999. Francfort, Schirn Kunsthalle, 1999.

**Petrie 1911** : PETRIE (W. FLINDERS) - *Roman Portraits and Memphis IV.* Londres, British School of Archaeology in Egypt, 1911.

**Saïd 1998** : SAÏD (D.) - Recent Discoveries in the Hadra Necropolis. In : Empereur (J.-Y.) éd., *Commerce et artisanat dans l'Alexandrie hellénistique et romaine.* BCH, Suppl. 33, 1998, p. 5-13.

**Silhouette 2012** : SILHOUETTE (H.) - Le secteur 6 de la nécropole du Pont de Gabbari, Alexandrie : une zone réservée aux enfants ? In : *EMA II*, sous presse.

**Thiersch 1900** : THIERSCH (H.) - Deux tombeaux d'époque romaine dans la nécropole de Gabbari. *Bulletin de la Société Archéologique d'Alexandrie*, 3, 1900, p. 1-40.

**Tubby, James 1918** : TUBBY (A.), JAMES (H.) - An account of excavations at Chatby, Ibrahimieh and Hadra. *Bulletin de la Société Archéologique d'Alexandrie*, 16, 1918, p. 79-90.

**Uytterhoven 2009** : UYTTERHOVEN (I.) - *Hawara in the Graeco-Roman Period: Life and Death in a Fayum Village.* Leuven, Peeters, 2009.

**Walker 2000** : WALKER (S.) - *Ancient Faces: Mummy Portraits from Roman Egypt*, Cat. expo. New York. New York, Metropolitan Museum of Art, 2000.

**Walker, Bierbrier 1997** : WALKER (S.), BIERBRIER (M.) - *Ancient Faces: Mummy Portraits from Roman Egypt*, Cat. expo. Londres. Londres, British Museum Press, 1997.

**Wiese 2011** : WIESE (A.) - *Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig. Die ägyptische Abteilung.* Mayence, Philipp von Zabern, 2001.